

Maladies à transmission hydrique : problématique et mode de gestion

Lahouari BENAYADA

Enseignant

Université des sciences et de la technologie d'Oran, Algérie

Lahouari BENAYADA :

Lahouari Benayada est docteur de l'institut national polytechnique de Toulouse. Il a préparé une thèse de doctorat sur la modélisation des écoulements liquides solides. Actuellement, il assure l'encadrement de différentes thèses de doctorat. En outre, il chapeaute un projet de recherche sur la modélisation des écoulements en période de fortes averses. À ce propos, un montage de projet avec la CEMAGREF de Lyon est en court de concrétisation. Par ailleurs, il assure l'enseignement en post-graduation des cours en modélisation numérique et en hydraulique approfondie. La qualité de l'eau d'une manière générale et celle de la région de l'Oranie a fait particulièrement l'objet de ses travaux en collaboration avec des étudiants en post-graduation.

Résumé :

L'eau est une ressource indispensable à la vie. D'autre part, elle représente la première cause de mortalité et de maladie dans le monde. En Algérie, malgré les efforts consentis, les résultats restent à ce jour insuffisants. L'épidémie de choléra qu'a connue l'Algérie en 1986 a causée la mort de 475 personnes. La répercussion financière de cette épidémie est estimée à 01 milliard de D.A.. Parmi les infections à transmission hydrique que l'on retrouve en Algérie, on peut citer : la fièvre typhoïde, le choléra, les hépatites infectieuses, les dysenteries, la poliomyélite ect. Il est clair que les changements climatiques ainsi que le mode de gestion de l'eau est en étroite relation avec l'ampleur des maladies à transmission hydrique. Dans ce contexte, le concept de gestion intégrée des ressources dans un cadre multisectoriel permet d'actionner, au même temps, sur divers facteurs tels que : la réhabilitation du réseau d'assainissement et d'alimentation en eau potable, la tarification de l'eau, l'environnement, la prévention visant à assurer une gestion optimale. Par conséquent, il devient nécessaire de faire participer l'ensemble des intervenants dans le domaine de la gestion de l'eau afin d'assurer des résultats notables à un coût minimum. L'hospitalisation devra représenter le dernier recours contre ces maladies.